

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 56 (1927)

Heft: 6

Rubrik: Leçons de français pour le cours moyen [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Leçons de français pour le cours moyen

V

LE SOLEIL

Chapitre 11, page 219

INTUITION. — LE SOLEIL

1. *Rappel du connu.* — Qu'est-ce que Dieu a créé le quatrième jour ? Les astres se divisent en quatre classes : 1. Les étoiles ou soleil qui sont lumineux 2. Les planètes ou terres qui gravitent autour des étoiles et qui reçoivent d'elles la lumière et la chaleur. 3. Les satellites qui gravitent autour des planètes. 4. Les comètes qui gravitent autour des étoiles et sillonnent le ciel dans tous les sens. Qu'est-ce que le soleil nous donne ? (Lumière et chaleur.)

2. *Indication du but.* — Nous voulons étudier aujourd'hui le soleil.

3 et 4. *Donné concret et aperception.* — Qu'est-ce que le soleil ? A quelle classe d'astres appartient-il ? A quelle classe appartient la terre ? Est-ce la terre qui tourne autour du soleil ou le soleil autour de la terre ? Y a-t-il d'autres astres qui tournent autour du soleil ? Le soleil se lève-t-il le matin et se couche-t-il le soir. Quand ne sommes-nous pas exposés au soleil ? (Quand notre hémisphère est à son opposé et quand les nuages le cachent à nos yeux.)

Répétition partielle.

Remarques : Dire deux mots des mouvements de rotation et de translation de la terre. Le soleil est le centre du système solaire. Chaque étoile, comme le soleil, a son système sidéral. Autour du soleil gravitent huit grandes planètes et un grand nombre de petites ; 22 satellites ; 7 comètes périodiques et de nombreuses autres comètes.

Le soleil nous paraît-il grand ? Non. Pourquoi pas ? (Distance, 37,000,000 de lieues, — la lumière, qui fait 75,000 lieues à la seconde, met 8 minutes pour nous arriver du soleil — pour arriver au soleil : un boulet mettrait 12 ans, un express 280 ans, un homme à pied 4,200 ans — si un coup de tonnerre se produisait sur le soleil, nous l'entendrions 14 ans après.)

Répétition partielle.

Mouvements du soleil : Rotation. Le soleil tourne sur lui-même en 25 $\frac{1}{2}$ jours. (La terre en un jour.) Translation. Le soleil tourne autour d'un centre inconnu à une vitesse 50 fois plus grande que celle d'un boulet de canon.

Répétition partielle : Nature du soleil. La température du soleil est de 3,000 à 6,000 mille degrés. (L'eau bout à 100 degrés.) Il projette des flammes à 100,000 lieues de hauteur. La plus petite de ces flammes suffirait pour consumer la terre et tous ses habitants en un instant. Il y a dans le soleil du cuivre, du zinc, du nickel, du sodium, de l'hydrogène, mais ni or, ni argent, ni platine. Naturellement, tous ces métaux sont en fusion. Il y a dans le soleil des crevasses ou creux qui mesurent jusqu'à 4,500 lieues de largeur. Une de ces crevasses pourrait englober 10 fois la terre.

Répétition partielle : Dimensions du soleil. Le soleil est un million trois cent mille fois plus gros que la terre. Sa surface est six cent mille fois plus grande que celle de l'Europe. Sa circonférence est 100 fois plus grande que celle de la terre. Pour faire le tour du soleil, un train mettrait 8 ans, un homme à pied 120 ans. Son diamètre est de 340 mille lieues. (106 fois plus grand que celui de la terre.) Un train mettrait 3 ans pour traverser le soleil.

Répétition partielle.

5. *Généralisation et conclusion.* — Le soleil est une étoile de moyenne grandeur. Wéga est douze millions de fois plus gros que le soleil. Le soleil nous paraît plus grand parce qu'il est infiniment plus rapproché de nous. De l'étoile la plus rapprochée, la lumière met 4 ans à nous parvenir, un express mettrait 80 millions d'années pour y parvenir. De l'étoile la plus éloignée, que nous connaissons, la lumière met 20,000 ans à nous parvenir.

Le soleil éclaire et réchauffe la terre, entretient la vie des plantes, des animaux et des hommes. Si le soleil disparaissait, nous mourrions tous ; la terre deviendrait aussitôt nue, obscure, glacée. Que sont les œuvres les plus merveilleuses des hommes à côté du soleil, œuvre de Dieu ?

Répétition partielle. Répétition générale.

6. *Applications.* — 1. Vocabulaire. 2. Copie du plan de leçon et des chiffres. 3. Compte rendu oral. 4. Compte rendu écrit, en deux ou trois parties. 5. Correction. 6. Lecture du chapitre, étude du vocabulaire. 7. Grammaire. 8. Style. 9. Rédactions. 10. Dessin.

1. *Vocabulaire.* — Le soleil, créer, l'astre, la planète, lumineux, graviter, les satellites, la comète, sillonner, la chaleur, l'hémisphère, la rotation, le mouvement de translation, le système solaire, sidéral (du latin : *sidus, sidoris*, étoile), périodique, une lieue (4 km.), un boulet, le tonnerre, la vitesse, la température, consumer, le cuivre, le cuir, cuire, le zinc, le nickel, le sodium, en fusion, une crevasse, engloutir, pouvoir, je peux, je pourrai, l'Europe, la dimension, la circonférence, un train, mettre, je mets, j'ai mis, moyen, moyenne, Wéga, rapprocher, un express, un million, disparaître, mourir, je meurs, je mourrai (remarque sur le futur et le conditionnel des verbes pouvoir, mourir et courir), les œuvres, obscur, glacé.

Remarque : Voir pages 2 et 3.

6. *Lecture du chapitre.* — a) Lecture mécanique. b) Termes : définitions et explications.

Un pays où il y a beaucoup de vie, c'est un pays (animé) (du latin *anima*, âme). Un astre qui tourne autour du soleil s'appelle (planète). Un détail qu'il ne vaut pas la peine de signaler est un détail (insignifiant). L'instrument qui grossit les astres et permet de les étudier s'appelle (un télescope). Un corps qui revêt la forme de l'air s'appelle un (gaz). Une étendue qu'on ne peut presque pas mesurer est une étendue (immense) (du latin *mensare*, mesurer, *immensus*, qui ne peut pas être mesuré). Un récit qu'on a peine à croire, est un récit (fantastique). Ce qui attire l'attention est un (spectacle). L'ensemble de la création s'appelle (l'univers).

Orthographe d'usage : Le sommeil (règle), le repos (règle), le lendemain tranquille, la tranquillité, l'heure exacte, reparaître (règle), la chaleur (règle), la réalité (règle), continuellement, le printemps, l'automne, l'hiver, l'été, une idée, la jambe, la direction (les mots terminés par *tion*, *xion* et *sion*, sont tous féminins), toujours, rond, gros, les lunettes, effrayant, un jet enflammé, recendrer, l'univers, merveilleux.

Synonymes : Un synonyme est mot qui exprime d'une manière suffisamment rapprochée le sens d'un autre mot. Il n'y a pas de mot exactement synonyme.

Le soleil (étoile), le labeur (le travail), la chaleur (le chaud), l'animation (la vie), un peuple (nation), planète (astre), une idée (conception), parcourir (traverser), insignifiant (peu important), immense (vaste), effrayant (effroyable),

fantastique (incroyable), terrible (affreux), un spectacle (un panorama), l'univers (le monde).

Remarque : Le maître copie au tableau noir, sans ordre, les mots entre parenthèses. L'élève les transcrit en colonnes et en ordre dans le cahier.

7. *Grammaire.* — *Le pluriel des noms en al.* Mettre au pluriel. L'habile maréchal ferre le cheval boiteux. L'assemblée communale nomme le conseil communal, et l'assemblée paroissiale, le conseil paroissial. Ce tableau mural est intéressant. Le champignon est un végétal curieux. Le chacal dévore le cadavre du cheval. Le cavalier traîne son bancal recourbé. Le festival des vigneron commencera le 1^{er} août 1927. Ce caporal est doux envers le soldat.

Règle : Les noms en al changent au pluriel al en aux.

Quelques noms en al prennent s au pluriel : bal, cal, carnaval, chacal, régal, festival, bancal, nopal, choral, narval.

Le pluriel des noms en ail : Mettez au pluriel. Le corail ressemble à un arbrisseau. Le fermier soigneux aime son bétail. Le vitrail de l'église est riche et superbe. Cette dame a un bel éventail. Le propriétaire prévoyant passe un bail avec son locataire. Le corail se trouve au fond de la mer. La cave est aérée au moyen d'un soupirail. Le portail de certaines églises est imposant.

Règle : Les noms en ail prennent s au pluriel. 7 noms changent ail en aux : bail, corail, émail, soupirail, travail, ventail, vitrail.

Remarque : Œil, ciel, bétail, font au pluriel : yeux, cieus, bestiaux.

Le pluriel des qualificatifs en al : Mettez au pluriel : L'étau est vertical ou horizontal. Notre église possède un portail monumental. Ce tableau mural est intéressant. J'aime entendre le chant matinal des fauvettes. L'armement naval de l'Angleterre est formidable. Le froid glacial du Pôle empêche toute végétation. L'accident fatal est souvent dû à l'excès de vitesse. Le ciel hivernal apparaît souvent plus pur que celui de l'été.

Règle : Les qualificatifs en al, comme les noms en al, changent au pluriel al en aux. Quelques qualificatifs en al suivent la règle générale et prennent s au pluriel : colossal, fatal, final, frugal, glacial, initial, jovial, matinal, natal, naval, pénal, théâtral.

L'accord de l'adjectif qualificatif. — L'adjectif qualificatif s'emploie-t-il seul ? Avec quels mots s'emploie-t-il ? Donnez un exemple. (Le pâtre matinal.) Quel est le maître de ces deux mots ? Quel est le serviteur ? Lequel des deux mots devra-t-il donc obéir à l'autre ? A quoi sert l'adjectif qualificatif ? (A donner une qualité bonne, mauvaise ou indifférente aux personnes, aux animaux et aux choses.)

2. *Indication du but.* — Nous voulons voir aujourd'hui comment s'accordent les qualificatifs.

3 et 4. *Donné concret et aperception.* — Le maître écrit au tableau. Le pâtre matinal. (Nom masculin singulier.)

La moissonneuse matinale. (Nom féminin singulier. Terminaison : e.)

Les pâtres matinaux. (Nom masculin pluriel. Terminaison : s.)

Les moissonneuses matinales. (Nom féminin pluriel. Terminaison : es.)

Remarque : Lisez le premier exemple. Analysez le nom. *Règle* : Quand il qualifie un nom masculin singulier, l'adjectif ne change pas. — Lisez le deuxième exemple. Analysez le nom. Soulignez la terminaison du qualificatif. *Règle* : Quand il qualifie un nom féminin singulier, l'adjectif prend e, qui est la marque du féminin. — Lisez le troisième exemple. Soulignez le nom, analysez-le. Soulignez la terminaison du qualificatif. *Règle* : Quand il qualifie un nom du mas-

culin pluriel, l'adjectif prend *s*, qui est la marque du pluriel. — Lisez le quatrième exemple. Analysez le nom. Soulignez la terminaison. *Règle* : Quand il qualifie un nom féminin pluriel, il prend *es*, marque du féminin pluriel.

Règle générale : L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il qualifie.

Remarques importantes : *a*) Quand l'adjectif se rapporte au pronom vous, employé au singulier, il ne se met pas au pluriel. Exemple : Monsieur vous êtes riche, soyez charitable.

b) Quand l'adjectif qualifie plusieurs noms, il se met au pluriel. Exemple : Le sentier et le chemin sont parcourus par le touriste.

c) Si les noms sont de genre différent, l'adjectif se met au masculin. Exemple : Le soleil et la lune sont suspendus dans l'espace.

d) Quand les terminaisons des deux genres de l'adjectif sonnent différemment à l'oreille, il vaut mieux rapprocher le nom masculin de l'adjectif. Exemple : La fouine et l'écureuil sont vifs et renommés par leur fourrure.

5. *Applications*. — 1^o *Accordez le qualificatif*. — Les étoiles sont (lumineux). En hiver, les nuits sont (court). Nous sommes (attiré) par le spectacle de la (grand) nature. Les chemins (parcouru) par les astres sont (immense). Le soleil et la lune, comme la terre, sont (rond). Le soleil jette au loin des gaz et des poussières (enflammé). L'homme qui aime sa patrie sacrifie son bonheur et sa vie pour la tranquillité et la liberté (public).

2^o *Dictée*. — Accord des adjectifs et 1^{re} personne. Je menais la vie rude des paysans. Avec ma petite faucille, je moissonnais dans les larges sillons. Je récoltais d'abondantes glanures, dont je faisais de jolies gerbes qui m'appartenaient. Je dressais une aire suffisante ; je battais l'avoine et le blé mûrs. J'enfermais les grains lourds dans de petits sacs ; je les envoyais dans un moulin assez éloigné. Je pétrissais ensuite la blanche farine et je faisais cuire la pâte bien levée dans de petits fours construits avec de belles briques. Ah ! combien je respectais alors les sillons couverts d'épis et les laboureurs qui, le soir, ramenaient leur charrue.

3^o Mettez la dictée à la 2^{me} personne du singulier, noms et adjectifs au singulier.

4^o *Dictée*. — Accord des qualificatifs et passé défini. Lorsque les charbonniers de Galilée aperçurent les blancs vêtements du Maître, ils arrivèrent en troupes nombreuses. Les uns se posèrent sur les branches souples des haies touffues ; d'autres trottèrent sur la route poussiéreuse où les pieds divins avaient passé ; d'autres planèrent dans l'air pur et firent une ombre protectrice au-dessus de lui. Ceux qui savaient chanter firent entendre leur belle voix. Ceux qui n'avaient pas de voix montrèrent au moins leurs plumes aux couleurs variées.

8. *Style*. — L'amplification consiste à prouver par différents exemples la vérité d'une idée générale énoncée au début du travail. — Pour développer une idée générale : *a*) on énonce cette pensée ; *b*) on donne une série d'exemples à l'appui ; *c*) on tire une conclusion.

Idée générale : L'univers est peuplé d'astres innombrables. Preuves à l'appui : des milliers d'étoiles planent dans l'insondable firmament. Au delà de l'espace sidéral, des nébuleuses immenses et composées de milliers d'étoiles invisibles continuent l'univers. Plus près de nous, le soleil, qui est une étoile aussi, éclaire et réchauffe ses planètes. Plus près encore, la lune tourne autour de la terre et nous envoie, la nuit, les pâles reflets de la lumière solaire. La terre que nous habitons, enfin, gravite autour du soleil. Parmi tous ces astres qui suivent un

chemin régulier, les comètes décrivent des courbes étranges et immenses, sans jamais rencontrer un obstacle sur leur chemin.

Conclusion. Admirons l'immensité de l'univers et la grandeur incomparable de Celui qui l'a créé.

Application : Amplifier cette idée : Les céréales sont utiles à l'homme.

Plan : a) Pensée générale. b) Exemples : 1. Le froment. 2. Le méteil. 3. Le seigle. 4. L'orge. 5. L'avoine. 6. Conclusion.

DÉVELOPPEMENT

Les céréales sont utiles à l'homme.

Le froment fournit à l'homme la blanche farine dont on fait le pain le plus pur. Le méteil donne le pain de ménage nourrissant et savoureux. Le seigle sert à fabriquer le pain des pauvres. Sa paille est utilisée pour le tressage. L'orge donne le pain bis et sert de base à la fabrication de la bière. L'avoine est le mets préféré du cheval ; on la concasse en gruaux dont on prépare une soupe des plus nutritives.

La terre est une bonne nourricière pour celui qui ne craint pas de se pencher vers elle.

9. *Rédactions*. — 1° *Compte rendu de la leçon de choses selon plan*.

2° *Le soleil*.

PLAN : 1. Roi.

2. Le matin ; à midi ; le soir. — Infatigable voyageur.

3. Son éclat. — Lumière et chaleur. — Phare : jour et saisons.

4. Sa chaleur : vie. — Fleurs, moissons, fruits et neiges.

5. Père de la vie : sans lui, obscurité, froid, mort.

DÉVELOPPEMENT

Le soleil est le roi des astres.

Le matin, il paraît à l'orient, à midi, nous le voyons au sud et, le soir, il disparaît à l'occident. Tous les jours, tel un infatigable voyageur qui jamais ne se repose, il semble parcourir l'immense étendue des cieux.

Il est si brillant, il resplendit d'un tel éclat que nos yeux ne peuvent le fixer. C'est lui le grand dispensateur de la lumière et de la chaleur. C'est lui le phare puissant qui éclaire le monde ; c'est lui le créateur des beaux jours et des belles saisons.

Ses rayons bienfaisants entretiennent la vie des animaux et des plantes. Ils font éclore les fleurs du printemps, jaunir les moissons de l'été, mûrir les fruits de l'automne et fondre les neiges de l'hiver.

Le soleil est vraiment le père de la vie. Sans lui, l'univers entier serait plongé dans d'horribles et profondes ténèbres et les êtres animés disparaîtraient de partout : les hommes, les animaux, les végétaux, tout périrait de faim et de froid.

(Nicolet.)

3° *Au soleil*. (Description poétique.) — O bel astre du jour, tu es bien le roi de la nature ! Les anciens Gaulois t'adoraient comme un créateur. Tu étais pour eux le souverain maître de l'univers.

Le matin, quand tu apparais dans les échancrures de nos Alpes, les humains te saluent comme un hôte royal. A midi, lorsque tu trônes majestueusement dans la profondeur de l'espace, ils s'inclinent devant toi comme devant un bienfaiteur insigne. Le soir, lorsque déjà tu t'enfonces dans l'horizon, tes rayons puissants jettent encore le reflet de tes puissants rayons, l'homme sourit aux mille couleurs que tu fais briller sur les cimes neigeuses ou les rocs sauvages.

Lorsque parfois tu manques à l'appel, les mortels te réclament. Les malades, que les froidures exaspèrent, soupirent après ta venue. Les gazons frissonnants sollicitent ta bienfaisante chaleur.

Lorsque tu parais, la nature a des sourires et le cœur de l'homme chante en présence du spectacle de la nature illuminée.

Salut, astre du jour, nous devinons, en te contemplant, la puissance et la majesté de Celui qui t'a créé !

4° *Un soir d'été* (Dresse).

PLAN : a) Caractère principal. b) Autres caractères : brume, fraîcheur du vent, rosée, chant d'oiseaux, berger, laboureur. c) Silence de la nuit.

DÉVELOPPEMENT

Le soleil descend pour disparaître bientôt derrière la colline.

Une brume légère s'élève des prairies et se répand dans la vallée. Le vent, devenu plus frais, agite doucement le feuillage des grands arbres et fait onduler les champs de blé. Les plantes se couvrent de rosée et redressent leurs tiges, que l'ardeur du soleil avait inclinées. Les petits oiseaux se taisent. Le vieux berger ramène son troupeau à la ferme. Fatigué par un travail prolongé, le laboureur rentre lentement au logis.

Déjà les premières étoiles s'allument au firmament. Le silence se fait peu à peu, la nuit tombe et le village s'endort.

5° *Comparaison : le soleil et la lune.* — Ces deux astres ont presque la même forme. Vus de la terre, ils présentent le même volume. Ils sont tous deux lumineux. Ils paraissent se mouvoir de l'est à l'ouest.

Le soleil et la lune présentent cependant de nombreuses différences.

Le soleil est un million de fois plus gros que la terre ; la lune est quarante-neuf fois plus petite. Si ces deux astres nous paraissent égaux, c'est à cause de la distance prodigieuse qui nous sépare du soleil. Le soleil est un foyer de lumière et de chaleur. La lune, au contraire, est un corps opaque. Elle nous renvoie seulement les rayons solaires. La lune tourne autour de la terre. Le soleil, lui, décrit son ellipse autour d'un centre inconnu.

Le soleil est un astre tandis que la lune est un satellite de la terre.

6° *Un lever de soleil sur les Alpes.* — C'est l'hiver. Les cimes des montagnes gruyériennes sont recouvertes d'un manteau d'hermine.

Les skieurs sont partis, leur long bâton à la main et les chaussures sanglées au ski. Ils s'en vont vers l'Alpe blanche. Il est encore tôt. L'astre du jour pointe à l'horizon. Il a des couleurs roses et argentées. Peu à peu, la neige se peuple de feux multicolores. L'œil n'ose point s'arrêter sur cette nappe étincelante.

On avance. La neige craque sous les pas. Le soleil monte. Ah ! qu'elle est différente, la neige de nos montagnes, que rien ne ternit, de celle de la plaine, noircie par la fumée des usines et salie par les pas de l'homme.

Oh ! belles et fières montagnes, si nous aimons sous votre parure verdoyante des étés, nous savourons aussi la blancheur immaculée de vos coteaux quand la saison des frimas vous encapuchonne d'une vaste coiffe de neige.

7° *Conseils hygiéniques à un ami.*

MON CHER AMI,

Une connaissance vient de m'apprendre que ta famille et toi-même êtes cruellement éprouvés par la maladie.

Depuis longtemps, je ne suis point retourné dans ta maison, mais je me suis informé de ton sort. Il paraît que tu loges dans un taudis où ne pénètrent

ni l'air, ni le soleil. Ton médecin m'assure que c'est là la cause des épidémies qui menacent la vie de toute ta famille. Je sais que ton argent est compté. Cependant, si tu veux économiser, sacrifie quelques sous de plus à te procurer un logement sain, aéré et ensoleillé. L'argent que l'on porte au médecin se chiffre par des montants bientôt très élevés. Souviens-toi de ce proverbe : « Où le soleil n'entre pas, le médecin entre souvent. »

Suis mes conseils ; plus tard, tu m'en sauras gré.

SUDAN et PAULI.

Les principaux événements susceptibles d'intéresser l'enseignement

qui ont eu lieu en Suisse, dans le courant de l'année 1925

(Suite.)

Instruction civique.

Le 15 janvier, M. Ernest Lorson a été nommé substitut du procureur général du canton de Fribourg.

— Outre ses sessions ordinaires du 3 février, du 5 au 8 mai et du 10 au 13 novembre, le Grand Conseil a tenu une session extraordinaire le 23 juillet. Il a élu M. Bernard Weck, conseiller aux Etats en remplacement de M. Georges Montenach décédé.

— M. le député Aloys Von der Weid ayant été nommé à une fonction incompatible a été remplacé par M. Fernand Chatton, négociant, à Fribourg. Le Grand Conseil a perdu encore M. Udalric Biolley, au Mouret. M. Georges Schæffer y a remplacé M. Georges Montenach.

— La Cour d'Assises du premier ressort a siégé à Bulle le 2 février pour une tentative de meurtre perpétrée à Enney. Le prévenu a été condamné à trois mois de prison. Celle du deuxième ressort s'est réunie à Estavayer-le-Lac le 13 avril et le 19 octobre. Elle avait à juger un fonctionnaire coupable de détournements s'élevant à 15,000 fr. et un incendiaire présumé. Le premier fut condamné à un an de maison de force, à 1,000 fr. d'amende et aux frais, le second fut acquitté.

— Les landsgemeinden d'Unterwald et d'Appenzell se sont tenues le 26 avril et celle d'Uri le 3 mai.

— Une nouvelle organisation de l'armée est entrée en vigueur le 1^{er} juillet. La disposition la plus saillante est que les quatrièmes compagnies sont supprimées et remplacées par des mitrailleurs.

— Les Chambres fédérales se sont réunies le 16 mars, du 2 au 20 juin, du 21 septembre au 2 octobre et du 7 au 23 décembre. Entre temps avaient eu lieu, le 25 octobre, les élections au Conseil national. Quatorze jours après, cette autorité perdait son doyen, M. Hermann Greulich, de Zurich, remplacé par M. Jean Oprecht ; le 22 décembre, la mort fauchait M. Steuble, d'Appenzell, et M. Antoine Galli, à Locarno, remplaça M. Maggini, de Bellinzona, démissionnaire. Le Conseil des Etats a vu arriver M. Antoine Zumbühl pour représenter le Nidwald, M. Wipfli, à Erstfeld, pour remplacer M. Huber et il a enregistré, le 15 septembre, le décès de M. Adalbert Wirz, de Sarnen.

— L'élection du Conseil fédéral, consécutive à celle du Conseil national, eut lieu le 17 décembre. Les sept si méritants membres du gouvernement furent réélus, ainsi que le chancelier, M. Robert Kæslin, en charge depuis le 26 mars